

Le temple en Egypte ancienne

Le pays de Pount

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 11 juin 2017

Le pays de Pount nous est bien connu grâce aux reliefs que la reine Hatchepsout a fait graver dans son temple de Deir el-Bahari. Nous y voyons les bateaux employés, le pays atteint, ses habitants, son roi et sa reine, l'habitat ainsi que sa faune et sa flore et même des informations sur des populations voisines. Les textes sont précis compte tenu du genre. Il manque cependant un très grand point, celui du trajet. Et ceci entraîne l'impossibilité de dire où exactement se situe ce pays magnifique et lointain.

Nos connaissances :

Nous savons qu'avant le règne d'Hatchepsout (vers 1479 – 1457 av. n.è.) des rois du Moyen Empire sont allés ou ont envoyé des expéditions vers Pount : Montouhotep II (XIe dynastie) (remarque que son temple funéraire se trouve à Deir el-Bahari), Sésostris Ier (-1962 -1928, deuxième souverain de la XIIe dynastie) et Amenemhat II (-1929 -1895) son successeur.

Au début du Nouvel Empire Thoutmosis Ier a envoyé une expédition jusqu'au-delà de la 4^{ème} cataracte, ainsi qu'Amenhotep III durant la XVIIIe dynastie, après le règne d'Hatchepsout.

L'intérêt de ces missions était d'obtenir des produits précieux en particulier ceux utilisés pour la momification comme la myrrhe (*Commiphora myrrha*), l'encens (*Boswellia sacra*, *carterii* frankincense, oliban), également utilisés pour la pharmacopée, ainsi que d'autres essences voisines (*sntr/snTr*, essence divine, *antjw*, myrrhe, *kAp.t* traduit par les Grecs par *kyphi*, et autres onguents, comme ceux utilisés lors des banquets pour les cônes parfumés). D'autres produits précieux étaient recherchés, pierres, peaux, animaux exotiques. L'expédition d'Hatchepsout est particulière en ce sens qu'elle a rapporté des arbres avec leurs racines dans l'espoir de les transplanter avec succès.

Les recherches archéologiques :

Les découvertes récentes ont apporté des éléments précieux concernant les bateaux et les ports le long de la Mer rouge, comme le montrent les découvertes au Ouadi et Mersa Gawasis par l'université de Boston avec Kathryn Bard et Rodolfo Fattovitch de l'université orientale de Naples). Les datations se rapportent à la XIIe dynastie.

D'autres découvertes ont été faites par l'IFAO et l'université de Paris-Sorbonne Ayn Soukhna et Ouadi el-Jarf, où de même ont été découverts des éléments de bateaux, des ancres, des installations portuaires et des galeries et réserves pour l'équipement maritime ainsi que du

matériel céramique de Djedkare Isési Ve dynastie. Mais la surprise y a été la découverte de fragments de papyrus datant de l'Ancien Empire (27^{me} année du règne de Chéops). Ce que n'est pas véritablement étonnant étant donné l'existence sur la rive orientale du golfe de Suez du port de Markha et des travaux miniers au sud Sinai dès avant le début de l'Ancien Empire. Le site a également révélé une présence au Moyen Empire (inscriptions de Montouhoutept IV, Amenemhat III). Il semblerait que le site de Ayn Soukhna ait succédé à celui du Ouadi el-Jarf.

Les incertitudes et les questionnements :

Les particularités de la région sont de se trouver à l'intérieur des terres, dans un milieu humides, car les « huttes » sont sur pilotis. La faune semble africaine. La population est à la fois de peau plus claire, au nez aquilin et de peau plus sombre au nez court.

Des éléments architecturaux décorés, typiques de la région sud-arabique préislamique, ont été découverts au sud-est d'Aksoum au nord de l'Éthiopie. Les personnages représentés sont très proches des représentations de Deir el-Bahari comme de celles provenant du Yémen.

La botanique ne peut nous renseigner avec précision car nous n'avons pas les éléments transportés eux-mêmes. Et les représentations malgré une certaine précision, ne nous sont guère utiles.

Cette recherche de Pount s'avère de longue durée et fascinante par la complexité des éléments en question et l'étendue géographique impliquée.

Références bibliographiques :

Kathryn A. Bard, Rodolfo Fattovich, 'Harbour of the Pharaohs to the Land of Punt', in *Archaeological Investigations at Mersa/Wadi Gawasis, Egypt*, Rome, 2008.

Francis Breyer, *Punt : Die Suche nach dem 'Gottesland'*, Culture and History of the Ancient Near East, 80, Brill, Leiden, 2016

Robert S. Bianchi, *Daily Life of the Nubians*, Greenwood Press, 2004.

Christiane Desroches-Noblecourt, *Hatchepsout la Reine mystérieuse*, 2002.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, London & New York, 1991.

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Dimitri Meeks, 'Locating Punt' in D. O'Connor and S. Quirke, *Mysterious Lands, Encounters with ancient Egypt*, 5, University College London Press, 2003, 53-80.

Marcello Pennacchio, Lara Jefferson, Kayri Havens, *Uses and Abuses of Plant-Derived Smoke : its Ethnobotany as hallucinogen, perfume, incense and medicine*, Oxford University Press, 2010.

Jacke Phillips, 'Punt and Aksum : Egypt and the Horn of Africa', *Journal of African History*, 38, Cambridge University Press, 1997, 423-57.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Thomas Schneider, 'Finding the Beyond: Exploration' in: Pearce Paul Creasman and Richard H. Wilkinson (eds.): *Pharaoh's Land and Beyond: Ancient Egypt and Its Neighbors*, Oxford University press, 2017.

Pierre Tallet, 'Les Egyptiens et le littoral de la Mer rouge à l'époque pharaonique', *CRAIBL*, 2009, 687-719.

Renata Tatomir, 'To cause 'To make divine' through smoke : ancient Egyptian incense and perfume. An inter- and transdisciplinara re-evaluation of aromatic biotic material used by the Ancient Egyptians', *Moesisa et Christiana, Studies in Honour of Prof. Alexandru Barnea*, Muzeul Brailei 'Carol I', Braila, 2016.

Cheryl Ward, 'Sailing the Red Sea. Ships, infrastructure, seafarers and society', in *Ships, saints and sealore : Cultural Heritage and Ethnography of the Mediterranean and the Red Sea*, Dionisius A. Agius, Timmy Gambin and Athena Trakadas, with contribution by Harriet Nash, (eds.), Archeopress 2014, p. 115-123.

Steffen Wenig, 'Der Schrein von Hawelti' - Claudius Müller / Markus Mergenthaler (Hg.), *Ethnographische Streifzüge. Festschrift für Walter Raunig zum 80. Geburtstag*, Röhl-Verlag Dettelbach 2016.